

JSBA 2026

Journées Scientifiques du Bassin d'Arcachon 2026

25 et 26 juin 2026 Lycée de la Mer de Gujan-Mestras

Premiers signes de recolonisation des herbiers de zostères marines dans le bassin d'Arcachon ? Apport des suivis cartographiques et stationnels menés dans le cadre de la DCE.

Claire Noël^{1*}, Loïc Rigouin², Eric Bauer¹, Laure Gouriou², Guillaume Bernard²

¹ SEMANTIC TS, Bureau d'Etudes Environnement Océanographie Acoustique 83110 SANARY SUR MER

² Ifremer, COAST, F-33120 Arcachon, France

noel@semantic-ts.fr ; guillaume.bernard@ifremer.fr

Les herbiers de zostères marines du bassin d'Arcachon occupent une mosaïque complexe en terme de nature de fond, en topographie, hydrodynamique, turbidité... Ils s'avèrent donc particulièrement complexes à cartographier. Les cartographies, réalisées dans le cadre de la DCE à trois reprises depuis 2008, reposent sur une méthodologie multi-capteurs (Bathymétrie + Sonar latéral, classification acoustique, vidéos sous-marines géo-référencées, drone aérien). La chaîne de production a par ailleurs fait l'objet d'améliorations permanentes conduisant à un jeu de données fiable et exploitable pour l'analyse de l'évolution temporelle des herbiers. Ainsi la comparaison des données de 2024 avec les précédentes permet de mettre en évidence une recolonisation sur certains secteurs depuis 2016, l'emprise des herbiers de zostères marines a en grande partie retrouvé son extension de 2008.

Le suivi stationnel annuel des caractéristiques des herbiers de zostères marines dans le chenal du Courbey permet de confirmer cette tendance à la recolonisation. En effet, les dernières années d'échantillonnage ont permis de mesurer les plus grandes densités de pieds et biomasses (épigées et hypogées) depuis le début du suivi, sous-tendant la grande vitalité de cet herbier compatible avec son extension surfacique à l'échelle de la zone. Une analyse des facteurs environnementaux mesurés dans le chenal du Courbey montre également que dans ces secteurs abrités, des températures plus élevées relevées en 2023 et 2024 pendant la saison de végétation (mars-septembre) associées à des turbidités et des concentrations en matière organique du sédiment plus faibles en comparaison avec le reste du suivi expliquaient significativement ce bon état.